

« Il y a une gratuité de l'étude vraiment magnifique. Profitez-en. »

Eve, 22 ans, promotion 2018, Professeur agrégé de lettres

- Bac S, Lycée Saint-Louis de Gonzague, Paris
- Hypokhâgne à Sainte-Marie de Neuilly, 2 khâgnes à La Bruyère, Versailles, Spécialité **Espagnol**
- Parcours : Master MEEF, **CAPES** et **Agrégation de Lettres**
- **Profession** : professeur agrégé stagiaire de lettres

1/ En quoi la Khâgne spécialité Espagnol du lycée La Bruyère a-t-elle été un tremplin pour la suite de votre parcours ?

J'ai adoré mes années de prépa au lycée La Bruyère. J'avais **une vie sociale et culturelle épanouie** en dehors des cours. Je ne visais pas spécialement l'ENS mais je souhaitais suivre une formation exigeante et reconnue.

C'est en khâgne spécialité espagnol que j'ai su que je voulais faire de la littérature (plutôt française) à l'avenir. Les enseignements sont pluridisciplinaires et **les possibilités pour la suite extraordinaires** : j'ai validé une licence d'histoire et une autre d'humanités, avec l'espagnol, ça donne un profil très généraliste.

Je ne suis pas sûre que j'aurais réussi l'agrégation externe de lettres modernes tout en enseignant sans passer par là ! De fait, la grande majorité des lauréats vient de classes préparatoires. Dans mon cas précis, j'ai eu la chance de tomber sur un sonnet de Pablo Neruda à l'oral de littérature comparée de l'agrégation. Ce poète était au programme de spécialité espagnol lors de ma khûbe !

2/ Qu'est-ce qui fait selon vous la force de ce cursus ?

Je crois que **la qualité des enseignements et les entraînements aux concours** en sont les principales forces : à côté des semaines de concours blancs et du concours de l'ENS, le CAPES comme les partiels de la fac ressemblent à des promenades de santé. On s'entraîne à travailler efficacement, à gérer sa fatigue, à bien s'organiser et à se dépasser.

J'ai appris à étudier, à rédiger de belles dissertations et à aimer (encore plus) la grammaire : **le thème espagnol est un jeu littéraire et grammatical.** Les exercices spécifiques ; le travail sur la **presse**, le **commentaire** de texte et la **traduction littéraire**, apportent une riche ouverture sur le monde et sur la langue. Beaucoup d'anciens camarades sont partis étudier ou vivre en Espagne ou en Amérique latine. Moi, je me suis rendue compte que je préférais enseigner la littérature française. **La khâgne spécialité espagnol m'a cependant aidée à comprendre les enjeux de la littérature comparée** et m'a apporté **une culture littéraire hispanophone.**

Dernier point et pas des moindres : l'ambiance entre élèves et **le soutien des professeurs.** Certains de mes anciens camarades comptent

aujourd'hui parmi mes meilleurs amis.

3/ Quels conseils donneriez-vous à des candidats intéressés par cette formation ?

Tout d'abord, **il n'est pas nécessaire d'être bilingue en espagnol.** Il faut avoir un bon niveau en espagnol et du goût pour la langue et sa grammaire. Ensuite, il me semble que c'est une bonne option pour intégrer l'ENS. Enfin, outre des études d'espagnol ou de traduction, **vous pouvez intégrer Sciences Po, des écoles de commerce, n'importe quel master d'une matière de prépa ou encore une L3 de droit** (j'ai été acceptée en L3 à Assas mais j'ai opté pour la littérature).

Pour finir, je conseillerais de considérer ces années comme essentielles dans votre formation intellectuelle. Certes, les exercices de khâgne restent très scolaires et peuvent sembler inutiles à qui ne resterait pas dans cet univers. Pourtant, c'est une chance de pouvoir passer quatre heures sur un texte, de prendre le temps de découvrir les figures de style en espagnol et les subtilités de sa grammaire. **Il y a une gratuité de l'étude vraiment magnifique. Profitez-en.**

